

dimanche 24 juin 2001
Séminaire de St Jean le Baptiste

Malestroit
24.06.2001

Comme Jean le Baptiste, le Précuseur

Désaccord ... Contestation au-dessus d'un bâton :
c'est le titre qui on pourrait donner +
au passage d'évangile que nous venons d'entendre,
ou moins pour sa première partie.

Ce nouveau-né aurait dû s'appeler Zacharie,
comme son père, c'était la coutume !

Eh bien, non ! il s'appellera JEAN ...

même si, dans la famille, personne ne porte ce nom.

Voilà donc + que, dès son entrée dans ce monde
cet homme soulève une sorte de contestation ...

de l'interrogation, aussi : "Que sera donc cet enfant ?"
se demandent les gens du voisinage.

Nous savons ce que fut la mission de Jean le Baptiste:
préparer le chemin du Seigneur.

Si l'on se réfère à ce que l'Evangile nous dit de lui
et de sa prédication,

ne peut-on pas dire que cette mission,
Jean le Baptiste l'a remplie, pour une bonne part,
en contestant et en conduisant ceux qui venaient à lui
à se poser des questions ?

En cela, un homme assez moderne que ce Jean le B.

Contestataire ... ou bien : non conformiste :
 Si J.-B. le fut déjà, d'une certaine manière
 - et par personnes interposées -

dès le moment où on lui imposait son nom,
 il le fut ensuite, par son genre de vie :

"Il alla vivre sur déchet" nous a dit St Luc.

Et les évangélistes Matthieu et Marc ajoutent :

"Jean était vêtu de poils de chameau,

avec une ceinture de cuir autour des reins.

et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage" (Mt, 3, 4)

Alors, comment cette espèce de clochard

n'aurait-il pas intrigué les gens ?

Et puis, il y a ce qu'il dit, sa prédication :
 pas du tout pour flatter ses auditeurs

qui correspondent à leurs idées.

Car s'il annonce ce que tout le monde juif attendait alors
 comme étant imminent : la venue du Règne de Dieu,
 ce n'est pas du tout en appelant à prendre les armes
 contre les Romains,

c'est en appelant ^{les gens} à changer de mentalité et de conduite :

"Convertissez-vous, répète-t-il, car le Royaume de ciel est tout proche" (Mt, 3, 1)

Et il n'y va pas de main morte : "Race de vipères"

c'est ainsi qu'il interpelle ceux qui viennent à lui

en brandissant la menace du jugement de Dieu (Lc, 3, 7-10)
 Et cette ^{dénonciation} contestation du mal comme de la tranquillité parvenue
 ou de la bonne conscience, il la tiendra jusqu'au bout,
 jusqu'en devant Hérode, prince de Galilée
^{à qui il reproche sa conduite adultère.}
 dont il dénonce avec énergie la conduite adultère :
 " Tu n'as pas le droit de vivre avec la femme de ton frère"
 lui répète-t-il (Mt, 14,5)

Jean le Baptiste, nous le savons, le faiera - envoi de sa tête
 signant ainsi dans son sang, son engagement

^{dans ses parols.}
 Malgré tout, ^{ce qui aurait pu éloigner de lui} J. B s'impose tellement par sa personnalité
 et par sa sainteté

que très nombreux sont ceux qui viennent l'écouter.

Sa personne et son message font question :

" Qui es-tu ? Es-tu le prophète Elie ? Es-tu le grand prophète ? "

Vient lui demander une délégation envoyée de Jérusalem

Mais J. B, loin d'arrêter l'attention à sa personne (Jn, 1, 30-32)

ne veut être là que pour un AUTRE

cet AUTRE ^{d'une façon tout à fait discutée} qui va orienter ses propres disciples

à commencer par Pierre, Jacques et Jean (Jn, 1, 35-42)

cet AUTRE qui va désigner, montrer du doigt :

" Voici l'Agneau de Dieu" (Jn 1, 36),

celui-là dont il est venu préparer le chemin,

Jesus, le Messie, le Christ, devant qui, il ne veut, lui, Jean,

que s'effacer et disparaître : "Il vient, Celui qui est plus puissant que moi, dit-il, (je ne suis pas digne de défaire la corroie de ses sandales) (Lc. 3, 16)

Ceux, il faut qu'il grandisse et moi, que je diminue" (Jn, 3, 30)

C'est ce qui inspire son mode de vie et son message.

[Sait dit en passant : c'est à cause de cette parole de J. B qu'on a fixé sa fête à cette date du 1er juin, date à partir de laquelle les jours commencent à diminuer]

C'est donc une place tout à fait exceptionnelle - pour les Orientaux ^{une place} qui vient aussitôt après celle de la Vierge Marie - que Jean le Baptiste occupe dans l'accomplissement du dessein de Dieu par la venue du Christ.

une place toujours actuelle.

Parce qui en effet, le Christ est toujours Celui qui vient - et ^{que} sa venue est toujours à préparer - il y a quelque chose de permanent dans le rôle de J. B : par son exemple, par son message il est et il RESTE Celui qui prépare le chemin du Seigneur.

- D'abord en ce qui nous concerne, chacun, qui avons à accueillir toujours plus dans notre existence le Christ qui vient.

Par d'autres attitudes pratiques à adopter pour cela

que celles prêchées par l'exemple et le parole de J. B.

à savoir :

ne pas s'installer dans ce qu'on est et dans ce qu'on a;

ne pas se laisser prendre prioritairement par le matériel;
accepter de se remettre en question;
assumer avec sérieux son existence; refuser la violence;
avoir le sens du partage.

Alors, oui, le chemin est préparé pour Celui qui vient
alors, oui, on marche à sa rencontre.

En 2^e lieu, la mission et le rôle de J. le B.
restant pleinement d'actualité p. c. q. c. ^{mision et ce rôle sont, désormais,}
assumés et exercés par la Communauté des Ovofants
c-a-d par et dans l'Eglise :

C'est ce qu'a rappelé le Concile Vat II en affirmant
la mission prophétique de l'Eglise dans le monde.

C'est dire que, pour une part, il revient à chaque chrétien
à chacun de nous, d'être PRECURSEUR.

où : ^{il revient à chacun de nous} de préparer la route au SGR là où nous vivons.
Comment cela ?

étant donné les circonstances actuelles,

nous pourrons nous demander si, à l'exemple de J. B
ce n'est pas en étant ^{le plus souvent} contestataire, non conformiste
et questionneur que nous avons à le faire.

Par rapport aux egoïsmes collectifs ou de catégories sociales, par rapport au laxisme moral, aux opérations d'argent dont leur

à la recherche ~~et affirme~~ profit ... etc... n'avons-nous pas à affirmer dans la manière de conduire ~~notre existence, et~~ par la parole quel que soit notre différence ^{diffrer} de notre identité chrétienne? Sans exclure que cela puisse aller jusqu'à la contestation "Tu n'as pas le droit" osait dire Jean le Baptiste à Hérode : Osons le dire oui, au moins, le signifier, nous aussi en telle ou telle circonstance.

^{L'impatience} non pas pour faire prévaloir notre avis ni pour calmer nos ^{émotions} mais pour préparer, même de loin, la route au SGR ^{en essayant} de nous effacer nous-mêmes.

Osons, oui, osons! C'est tellement plus facile de fermer les yeux de baignonne dans son coin, ^{ou} de se croiser les bras ^{le monde.}

et surtout, surtout de dire oui, pratiquement, à tout et à tout ^{rien} la force du mal ne vient elle pas souvent de l'inertie des gens?

Et que notre existence, pourquoi pas - faire problème une fois sur l'autre, pose une question, comme il en fut de l'existence de Jean le Baptiste

et, évidemment, dans la même perspective que lui.

Féts, à l'intercession de Jean le Baptiste, précurseur daigne le SGR nous accorder la grâce et la force d'être prophète. Amen.